

GERGY (71)

Une ancienne peupleraie restaurée sur les bords de la Saône

Dans le hameau de Bougerot, à Gergy, le long de la voie bleue, l'établissement public territorial du bassin (EPTB) a travaillé à la restauration du franc-bord et l'aménagement d'une dizaine d'hectares où les espèces autochtones et endémiques menaçaient de disparaître.

C'est un chantier qui a avancé très vite. Lancés le 16 août, les travaux de restauration du franc-bord de Bougerot – un hameau de la commune de Gergy – et d'aménagement d'une ancienne peupleraie le long de la voie bleue sont aujourd'hui terminés. Une visite officielle organisée par l'établissement public territorial du bassin (EPTB), maître d'œuvre et d'ouvrage a eu lieu ce mardi 28 septembre.

Dix hectares remis à neuf

Dix hectares de terrain ont été remis à neuf. Les entreprises sollicitées pour les travaux ont remis en état près de 4 hectares de peupleraie et 6 hectares de franc-bord, le terrain plat laissé libre entre le bord d'un cours d'eau et la digue fluviale en remblai (lire par ailleurs).

« Le plus gros du travail a été d'arracher les érables negundo qui ont colonisé cette zone, explique Nicolas Amendola, chargé du projet pour l'EPTB. Il s'agit d'une espèce invasive qui vient d'Amérique du Nord et qui prend la place des espèces autochtones. Nous avons également dû enlever la jussie présente. »

500 saules ont été plantés

Il reste donc aujourd'hui quelques saules. Mais 500 boutures de cette espèce ont été plantées ainsi que des peupliers noirs, un arbre endémique du Rhône et de la Saône. « Nous avons égale-



L'EPTB a fait arracher des érables negundo, une espèce invasive, pour faire repousser des saules ou des peupliers noirs.

Photo fournie par l'EPTB

Le franc-bord de Bougerot, une nouvelle zone de biodiversité

Au franc-bord de Bougerot, la nature va reprendre ses droits, avec un espace important pour les oiseaux de passage, mais également pour les sédentaires. Les amateurs de photographies d'oiseaux pourront approcher les martins-pêcheurs, aigrettes, hérons, et toutes les espèces qui peuplent les bords de Saône. Les entrées d'eau alimentées par la rivière offriront un refuge pour les fraies de brochets et autres carnassiers, un besoin vital pour conserver la diversité des familles de poissons en eau douce, le tout agrémenté d'une végétation en relation avec tout cet écosystème, comme des peupliers noirs, des saules ou des ormes.

Éric FARION (CLP)



Une aigrette garzette dans la Losne du Breuil. Photo JSL/É. F.

280 000

Le chantier a coûté 280 000 euros. Il a été financé en grande partie par l'Agence de l'eau, les fonds européens Feder et l'EPTB. Le projet avait été validé en conseil municipal de Gergy en janvier dernier.

« Il s'agissait de travaux très techniques et très intéressants », assure Nicolas Amendola.

ment mis du chêne, de l'orme, des pommiers et prunelliers sauvages, reprend Nicolas Amendola. Il faudra attendre 2023 pour que cet espace soit de nouveau vert. Nous allons également mettre en place du pâturage

pour l'entretien. Mais cela valait le coup, assure le chef de projet. Nous avons un fort enjeu de lutte contre les espèces exotiques envahissantes, notamment pour la reproduction des poissons et la présence d'oiseaux. »

Ces opérations d'arrachage et de replantation se sont accompagnées de travaux de terrassement qui ont permis de redécouvrir des bras morts de la Saône et de créer des frayères à brochets. Des roselières où nichent les oi-

seaux devraient également réapparaître.

« Nous voulions redonner de la fonctionnalité au milieu pour les espèces locales », détaille Nicolas Amendola.

Renaud LAMBOLEZ (JSL)

CIEL (71)

Le Gin Fizz a ouvert ses portes

Il aura dû patienter plus d'un an. Cette fois, ça y est. Erick Tessa, le gérant de la discothèque le Gin Fizz, ex-Récré, a pu ouvrir les portes de son établissement le week-end du 24 et 25 septembre.

« Après de longs mois d'inactivité, ça fait du bien, souligne ce dernier, ancien DJ âgé de 45 ans. Nous avons démarré vendredi soir en douceur, mais l'équipe a ainsi pu se roder avec les premiers clients. »

C'est timidement et avec un peu d'appréhension que ces derniers ont foulé à nouveau la piste de danse de la discothèque. Mais le gérant espère que « le bouche-à-oreille fonctionne ».



Eric Tessa a repris la Récré pour ouvrir le Gin Fizz à Ciel. Photo JSL/R. L.

« J'ai racheté le fonds un mois avant l'épidémie de Covid-19, expliquait-il au Journal de Saône-et-Loire, après avoir passé plusieurs semaines à tout rénover et nettoyer. Depuis, j'ai dû attendre plus de 18 mois avant de pouvoir ouvrir. Et sans aide ou prêt de l'État, vu que je ne pouvais pas présenter de bilan de l'entreprise. J'ai pourtant multiplié les démarches. Mais il n'y a rien eu à faire. »

La discothèque ouvre à nouveau dès ce vendredi 1^{er} octobre ainsi que ce samedi. « Nous ouvrons tous les soirs de week-end et veilles de jours fériés », indique Erick Tessa.

Renaud LAMBOLEZ (JSL)

21B17 - V1